

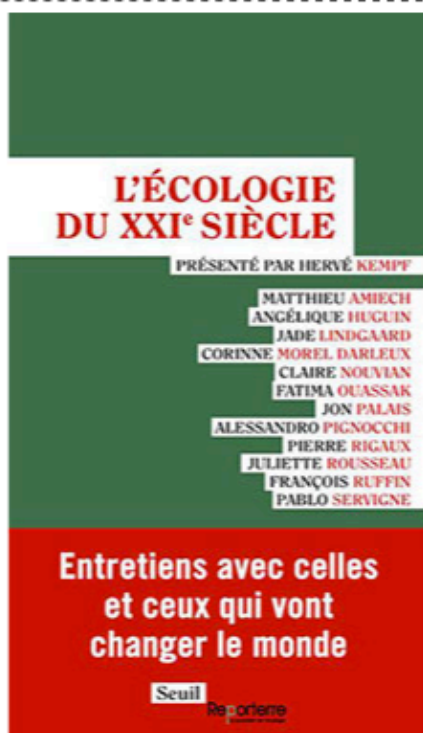


LE LIVRE ÉCOLO

## Penser l'écologie du XXI e siècle

Publié le 10/02/2020 à 16h43 - Modifié le 11/02/2020 à 11h47

Olivier Nouaillas



Chaque semaine, La Vie met à l'honneur un ouvrage parmi les nombreuses sorties sur l'environnement et l'écologie.

Il y a des signes qui ne trompent pas. La nouvelle (et très belle) librairie « Ici », située sur les grands boulevards à Paris, affichait complet, le 4 février dernier, pour la présentation de « L'écologie du XXI e siècle », un ouvrage collectif conçu par Reporterre et publié aux Editions du Seuil et qui regroupent douze interviews de penseurs et activistes de l'écologie. Plus de 200 personnes – pour la plupart très jeunes - s'y entassaient pour écouter trois d'entre eux, François Ruffin, député de la France Insoumise, Corinne Morel Darleux, militante écosocialiste et conseillère régionale en Auvergne Rhône Alpes, et Claire Nouvian, fondatrice de l'ONG Bloom.

**Reprenant le préambule du livre intitulé «Maintenant il faut se battre »**, Hervé Kempf, ancien journaliste au Monde et fondateur du site Reporterre, insiste : « si on avait écrit le livre au XX siècle, on aurait surtout fait un constat : celui de la dégradation. Là, en faisant appel à des personnes, toutes âgées de moins de 45 ans, on a voulu insister sur les combats à mener. Avec un fil conducteur : rechercher à bâtir une alliance entre la préoccupation écologique et la justice sociale ». Vaste programme... qui ne sera pas si facile que cela à construire tant le fractionnement s'est répandu, notamment à gauche.

**Si Claire Nouvian, qui pourtant avec son ONG Bloom a obtenu au niveau européen**, à la fois l'interdiction de la pêche électrique et le chalutage en eaux profondes, affiche selon ses propres termes « un profond pessimiste » plutôt décourageant, Corinne Morel Darleux et François Ruffin, se montrent, au contraire, plus constructifs, soucieux de «sortir de l'entre soi militant » et « de construire des passerelles entre les différents courants de l'écologie». Une préoccupation que l'on retrouve dans ce livre, où les trajectoires individuelles des douze personnes interviewées esquissent ce que pourrait être un monde enfin libéré du dogme de la croissance économique, si dévastatrice pour la biosphère. D'ailleurs, Pablo Servigne, tout collapsologue qu'il est, n'hésite pas à apporter une touche spirituelle à cette nouvelle direction à prendre.

**Certes ce livre n'épuise pas le débat aussi vieux que le monde entre réformisme et radicalité** – ce livre se situant clairement dans ce deuxième pôle – mais les réflexions et les pistes qu'il propose donnent souvent une énergie, un élan de vie, de luttes aussi. Et par ces temps d'annonces de la fin du monde, ce n'est déjà pas si mal.

*L'écologie du XXI siècle, (Seuil, Reporterre, 12 euros)*